

Jean-Pierre LANGEVIN, Prof. de littérature au Lycée Jean-Pierre Vernant de Sèvres
Cours interactif de littérature donné dans le cadre du Projet *Europe, Éducation, École*
Diffusion en visioconférence le 14 novembre 2019, de 10h10 à 12h00
En direct : <http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/>
En différé : <http://www.projet-eee.eu> - <http://www.dailymotion.com/projeteee>
Programme : <http://www.coin-philos.net/eee.19-20.prog.php>
Contact : europe.education.ecole@gmail.com

LA GUERRE ET LE PERSONNAGE DE CHABANNES DANS LA PRINCESSE DE MONTPENSIER LA NOUVELLE ET LE FILM

Mme de Lafayette écrit, avec *La Princesse de Montpensier*, une œuvre d'un genre nouveau, qui se démarque des longs romans héroïques à la mode jusqu'alors, mais ce qui frappe et séduit les lecteurs de l'époque, hormis la brièveté, la concision toute classique de l'œuvre, c'est son inscription dans un cadre historique précis, celui des guerres de Religion, qui fait que se mêlent « histoires véritables »

(Ch. Sorel, *La Bibliothèque française*, 1664), personnages historiques bien réels comme le duc de Guise et le duc d'Anjou, et fiction des amours malheureuses d'une princesse. Le personnage de Chabannes nous intéresse particulièrement à cet égard, car, bien qu'il soit totalement fictif, l'auteure prend soin d'en faire non seulement un des éléments constitutifs de la fiction amoureuse, mais aussi de l'intégrer dans le cadre historique, puisqu'il est partagé entre sa foi protestante initiale et la fidélité au prince de Montpensier, membre d'une grande famille catholique. B. Tavernier se saisira de ce personnage pour en faire le fil conducteur de son film, et lui donnera une profondeur nouvelle en traçant le portrait d'un humaniste victime des guerres civiles qui déchirent la France à la fin du XVI^{ème} siècle. Nous étudierons donc comment la romancière et le cinéaste vont associer faits historiques, fiction et réflexion morale à travers l'évocation de la guerre et d'un personnage qui s'en tient à l'écart : le comte de Chabannes.

Texte A : Mme de Lafayette, *La Princesse de Montpensier* (1662)

« Elle épousa donc le jeune prince de Montpensier qui, peu de temps après, l'emmena à Champigny, séjour ordinaire des princes de sa maison, pour l'ôter de Paris, où apparemment tout l'effort de la guerre allait porter. Cette grande ville était menacée d'un siège par l'armée des huguenots, dont le prince de Condé était le chef, et qui venait de prendre les armes contre le roi pour la seconde fois.

Le prince de Montpensier, dans sa plus grande jeunesse, avait fait une amitié particulière avec le comte de Chabannes, et ce comte, quoique d'un âge beaucoup plus avancé, avait été si sensible à l'estime et à la confiance de ce prince que, contre tous ses propres intérêts, il abandonna le parti des huguenots, ne pouvant se résoudre à être opposé en quelque chose à un homme qui lui était si cher.

Ce changement de parti n'ayant point d'autre raison que celle de l'amitié, l'on douta qu'il fût véritable, et la reine mère Catherine de Médicis en eut de si grands soupçons que, la guerre étant déclarée par les huguenots, elle eut dessein de le faire arrêter.

Mais le prince de Montpensier l'empêcha, en lui répondant de la personne du comte de Chabannes, qu'il amena à Champigny en s'y en allant avec sa femme. »

Texte B : Entretien avec B. Tavernier, extrait publié sur le site lettresvolees.fr

« *Quelle a été la principale difficulté pour transposer à l'écran la nouvelle de Madame de La Fayette ?*

Il fallait retrouver la source des sentiments et des passions qui animent les personnages de Madame de la Fayette, enlever les filtres qui les rendraient trop étrangers aux spectateurs d'aujourd'hui : la langue bien sûr, mais aussi les codes sociaux. J'essaie de rendre mes films historiques doublement contemporains : à la fois du spectateur d'aujourd'hui, mais aussi des personnages. Cela pousse à rechercher des équivalences entre les époques. Je me demandais par exemple comment faire comprendre le basculement du personnage de Chabannes (Lambert Wilson), qui en pleine guerre de religion passe d'un camp à l'autre, au péril de sa vie évidemment (...) »